



A cartoon illustration of a scientist in a lab coat and glasses, looking shocked, surrounded by broken glass and equipment. A large, mechanical hand with red-painted fingernails is reaching down from the top right towards the scientist. The background is filled with various lab equipment like beakers, a microscope, and control panels.

LA FIANCÉE DU DR SEPTIMUS

FRANÇOIS RIVIÈRE • JEAN HARAMBAT

BLAKE ET MORTIMER

LES AVENTURES DE
BLAKE ET MORTIMER
d'après les personnages de
EDGAR P. JACOBS

•

TEXTE
FRANÇOIS RIVIÈRE
ILLUSTRATIONS
JEAN HARAMBAT
MISE EN COULEUR
ISABELLE MERLET

Le Nouveau Chapitre
est une collection qui propose un dialogue
entre un écrivain et un illustrateur
autour de Blake et Mortimer.



LA FIANCÉE DU DR SEPTIMUS

BLAKE ET MORTIMER



— Le brouillard s'épaissit de minute en minute, murmura Richard Murray en s'éloignant de la fenêtre qui donnait sur Park Lane.

L'air maussade, il reprit sa place dans l'un des fauteuils disposés devant l'âtre où crépait un feu clair.

— Je ne m'habituerai jamais à cette ville, dit encore le neveu de Francis Blake.

Assis à une table ronde qu'entouraient les souvenirs ramenés de ses nombreux voyages, le professeur Mortimer s'absorbait depuis un moment dans la lecture de documents qu'il avait extraits d'une enveloppe de papier brun.

Il releva la tête, ralluma sa pipe et maugréa :

— Allons, mon vieux, cesse de te plaindre. Tu n'es à Londres que depuis huit jours. Tu préfères sans doute les brumes d'Écosse ?

Il inhala une longue bouffée du mélange Arcadia dont il faisait depuis toujours ses délices et, se tournant vers Richard qui feuilletait distraitemment le « Times », il l'invita d'un ton plus amène à le rejoindre.

— Tu ne peux pas savoir ce que ce triste sire a pu nous dissimuler, soupira le savant tandis que le jeune homme, ayant pris place à son côté, se penchait à son tour sur les feuillets dactylographiés dont certains passages étaient soulignés.

— C'est un rapport confidentiel du MI 5 relatif aux agissements de ce diable de Septimus. Ton oncle Francis a obtenu l'autorisation de me le transmettre.

— Mais, Philip, je pensais que vous n'aviez plus grand-chose à apprendre sur cette affaire de la Marque Jaune, s'étonna Richard.

— Je me replonge dans cette histoire en vue du rendez-vous qui nous attend, mon ami... Quel mystère que cet homme, le docteur Septimus... L'humiliation que, pensait-il, le monde scientifique lui avait infligée en avait fait l'être le plus méfiant et du coup le plus secret qui soit. Voilà le cottage qu'il possédait dans le Suffolk où il prétendit se rendre pendant l'affaire...

Richard fixa son attention sur un cliché photographique agrafé à l'un des feuillets. Septimus posait, assis sur un banc, devant une demeure aux façades asymétriques, à la vaste ossature en bois...

Mortimer détacha la photo et tous deux la scrutèrent durant quelques secondes. Puis le plus jeune demanda :

— C'est donc lui, le fameux docteur Septimus ? À son côté, j'aperçois une charmante créature, à ce qu'il semble en tout cas, car l'ombre d'un arbre dissimule son visage.

Mortimer approcha le cliché de ses yeux et ses sourcils se froncèrent.

— Tiens ! Oui, en effet... Qui cela pouvait-il être ? Nous savons que Septimus n'était pas marié. Une parente, une amie ? Après sa mort, personne ne s'est manifesté au dire de notre ami l'inspecteur-chef Kendall...

— Pas surprenant, après le scandale provoqué par l'affaire... remarqua Richard.

À cet instant, la pendule des Highlands, qu'une divinité mineure de l'Égypte ancienne paraissait observer d'un œil torve, se mit à égrener cinq coups.



— *By Jove!* Il sera bientôt temps de nous mettre en route, mon cher Richard... Le grand metteur en scène hollywoodien nous a donné rendez-vous au Savoy, mais avant cela je dois passer chez Hatchards pour y chercher un livre que j'ai commandé.

Le jeune homme se leva d'un bond, se précipita vers la fenêtre.

— Cette purée de pois ne se lèvera donc jamais !

Mortimer étira ses bras ankylosés.

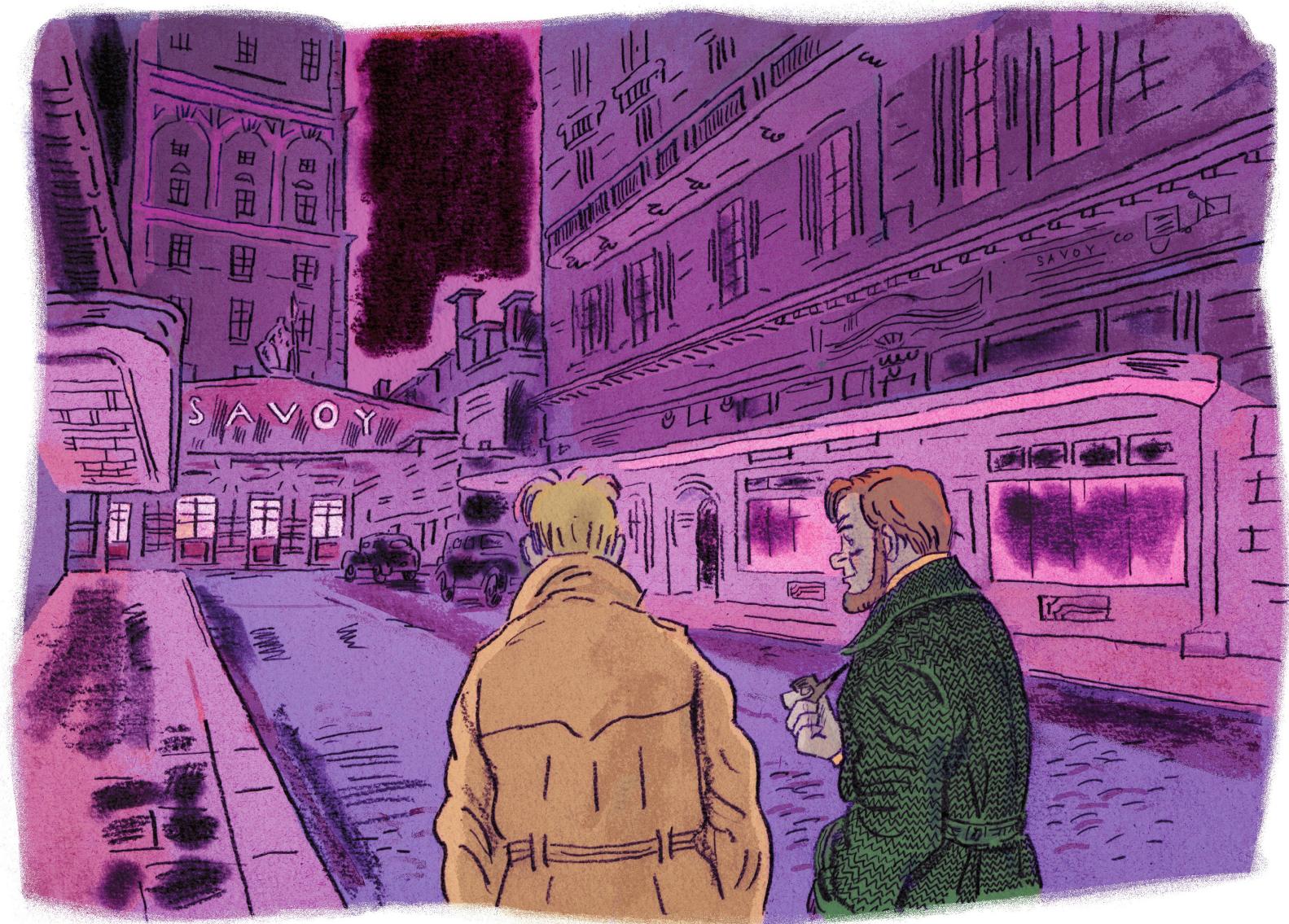
— Je crains que cela ne dure un peu...

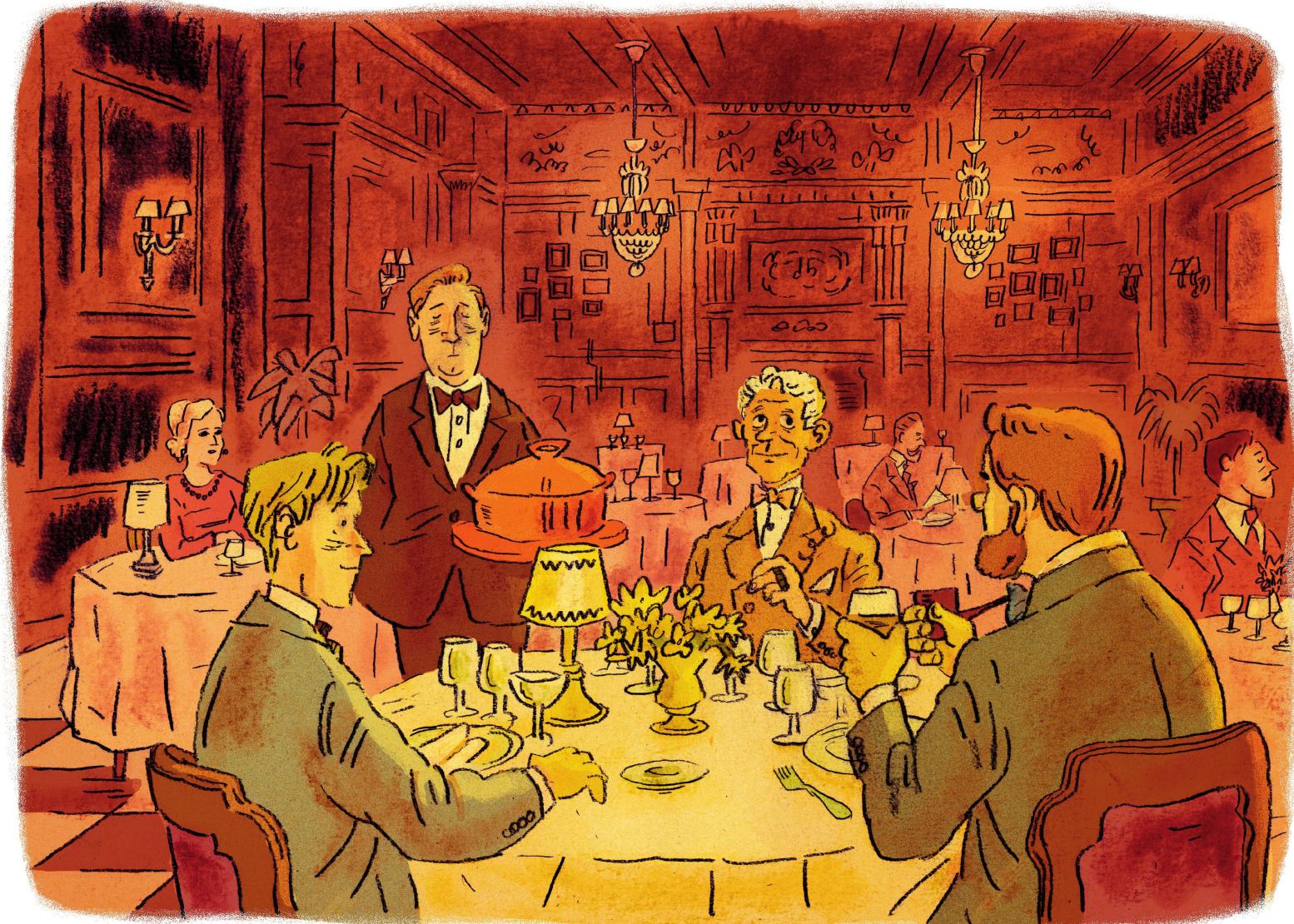
Ils s'habillèrent prestement et descendirent dans la rue où ils n'avaient que quelques pas à faire pour prendre le *tube* à Marble Arch... « Il faudra que j'interroge Francis sur cette femme, songea Mortimer. Le Dr Septimus avait-il un cœur?... »

*

Une heure et demie plus tard, les deux hommes émergeaient des profondeurs de la station Charing Cross parmi la foule. Ils s'engagèrent dans le Strand, pressant le pas en direction de l'étroit passage donnant accès à l'hôtel Savoy.

Une table était réservée au Grill où les attendait un homme au visage hâlé, dont les traits mobiles avaient quelque chose de simiesque. Mais, comme l'affirmait son amie l'actrice Elsa Lanchester, les expressions de Jimmy étaient « celles du plus aimable et du plus civilisé des singes ! » James Whale, le réalisateur des plus célèbres films d'épouvante des années trente, se dressa pour saluer les arrivants.





— Cher Professeur, c'est un honneur de vous rencontrer... Et vous, jeune homme ?

Richard, ému devant ce cinéaste de légende, commença par bafouiller.

Puis il reprit ses esprits pour faire savoir qu'il était le neveu du capitaine Francis Blake et l'un des étudiants en physique du professeur Mortimer à l'université de St Andrews, où il avait créé un ciné-club, y projetant, parmi d'autres chefs-d'œuvre du septième art, « Frankenstein » et « L'Homme invisible »...

Whale émit un petit ricanement puis, tout en assurant que ces paroles élogieuses lui allaient droit au cœur, affirma d'un ton désabusé que les « studios de la côte Ouest » avaient décidé de se passer de ses services...

— Mais ceux de la Hammer Films vous réclament à Londres, Mr Whale, s'enthousiasma Mortimer.

— In extremis ! D'où notre rencontre aujourd'hui, reconnut le réalisateur...

Il parut réfléchir durant quelques secondes et, s'adressant à Richard avec une mimique amusée :

— En vérité, quelle bonne idée de porter à l'écran l'étonnante affaire de la Marque Jaune... Cela laisse augurer une nouvelle carrière, pleine de promesses, pour moi !

Il n'attendit pas la réponse des deux autres convives car le maître d'hôtel s'approchait d'eux.

— Que diriez-vous d'une sole de Douvres, mes amis ? À Los Angeles, la nourriture est exécrable... Et puis, c'est moi qui invite. Je suis si heureux d'être enfin de retour à Londres...

James Whale agita ses maigres poignets enserrés dans des manchettes immaculées... Mortimer l'observait en silence, se remémorant les origines de ce rendez-vous dans le cadre luxueux de l'hôtel Savoy.

Deux mois auparavant, un des producteurs de la firme Hammer avait adressé au professeur la proposition suivante: ses associés et lui envisageaient de porter à l'écran le surprenant et très romanesque fait divers ayant secoué l'Angleterre au cours des récentes fêtes de fin d'année. Et pour ce faire, la Hammer Films se verrait honorée d'engager Philip Mortimer comme conseiller pour le scénario du film. Quelques jours plus tard, le producteur, Anthony Hinds, assuré par retour du courrier de l'accord du professeur, était reçu à Park Lane. Là, Mortimer avait appris que le metteur en scène James Whale acceptait de mettre son talent au service de cette production. Hinds précisait encore que le script serait l'œuvre du très réputé R. C. Sheriff, déjà scénariste de plusieurs œuvres de Whale. Il ne restait plus à l'un des principaux protagonistes de l'affaire qu'à rencontrer le réalisateur.

Les trois convives en étaient au café, James Whale fumant avec volupté un havane, lorsque Mortimer demanda:

— Avez-vous une idée de la distribution?

Tout en rejetant avec une expression gourmande la fumée de son cigare, Whale dit avec le rire grincant dont il avait le secret:

— Nous avons pensé à James Mason pour jouer votre rôle.

Richard s'écria:

— *Well done!* Je suis vraiment curieux de voir ça. Et pour le capitaine?

Whale parut réfléchir:

— J'hésite entre Stewart Granger et John Williams... Mais Granger est nettement plus attractif pour le public féminin...

— C'est vrai, s'empressa de dire Richard, parce qu'en ce qui concerne les héroïnes, c'est maigre. Mais j'ai entendu dire que Granger et Mason sont tellement rivaux qu'il devient difficile de les faire tourner ensemble !

Whale et Mortimer s'esclaffèrent avant que ce dernier, se penchant, sourcils froncés, ne demandât :

— Et pour Septimus ?

— Un nom s'impose, n'est-ce pas ? Celui de mon vieux complice Ernest Thesiger !

— Le professeur Pretorius dans « La Fiancée de Frankenstein » ? Magnifique ! applaudit Richard.

*

Lorsque Mortimer et Richard Murray quittèrent le Savoy aux alentours de vingt-deux heures, après être convenus de retrouver le metteur en scène deux jours plus tard au domicile du scénariste Sherriff, le brouillard s'était enfin dissipé. La clarté lunaire se répandait généreusement sur le Strand pratiquement désert à cette heure avancée de la nuit. Encore sous l'emprise de sa rencontre avec l'auteur de films qu'il vénérait, Richard marchait comme dans un rêve. C'est à peine s'il entendit le vrombissement d'un moteur emballé dans son dos. Alerté, Mortimer fit volte-face, réalisant avec effroi que l'auto avait quitté la chaussée pour monter sur le trottoir.



Il poussa un cri et, à l'instant où Richard se retournait à son tour, il le saisit d'une poigne solide pour l'écartier de la trajectoire du véhicule fou. Mais il trébucha contre un pavé disjoint et ne put éviter que le pare-chocs heurtât Richard à l'épaule avant que l'auto ne poursuivît sa course insensée dans la nuit.

Mortimer se pencha sur le garçon qui se retrouvait assis sur le trottoir, se tenant l'épaule.

— Comment te sens-tu, mon vieux ?

— J'ai très mal à mon bras, gémit Richard.

Un bobby qui faisait sa ronde non loin de là accourut.

— Comment allez-vous, Sir ? C'est un attentat ! Cette voiture a délibérément foncé sur vous !

Constatant l'état de choc dans lequel se trouvait Richard, l'agent proposa d'appeler une ambulance. Tandis qu'il s'éloignait en direction d'une borne téléphonique, le blessé murmura :

— Avez-vous vu qui conduisait ce véhicule de l'enfer, Philip ?

Mortimer se tut un instant avant de révéler :

— Personne ! Personne ne conduisait cette voiture, Richard...

*

Il était près de trois heures du matin lorsque Richard quitta en compagnie de Mortimer le service des urgences du Charing Cross Hospital. Tous deux s'engouffrèrent dans un taxi à destination de Park Lane. En chemin, ils devisaient sur l'attaque en voiture du Strand.

— C'est à moi qu'on en voulait assurément, affirmait le professeur. Francis et moi ne nous sommes pas fait que des amis !

Le garçon jeta un regard anxieux au vieux complice de son oncle :

— Avez-vous pu distinguer la marque de la voiture... à défaut du conducteur ?

— C'était une Lagonda... On en voit peu dans ce pays, mais de là à retrouver sa trace... Mortimer se tut, alors que le taxi, remontant Charing Cross Road, s'apprêtait à tourner dans Oxford Street.

*



Au même moment, au cœur de la nuit, James Whale fut réveillé par un vacarme assourdissant: le poste de radio de sa chambre du Savoy s'était soudain allumé de façon mystérieuse et un bourdonnement terrible traversait la pièce, des propos hachés, incompréhensibles se mêlant aux accords d'une musique barbare. Les pales du ventilateur s'étaient également déclenchées et tournaient à une vitesse qui semblait inconcevable au cinéaste. Au fond de son lit, il avait le sentiment qu'un hélicoptère allait s'abattre sur lui. La lampe de chevet, le lustre, le plafonnier tour à tour illuminaient la chambre et s'éteignaient en plongeant Whale dans l'obscurité totale. Pris d'une grande terreur, il entendit une voix féminine s'échapper du poste de radio et proférer de façon incantatoire cette menace:

«Je saurai empêcher ce maudit projet d'aboutir. Je saurai empêcher ce maudit projet d'aboutir. Je saurai empêcher ce maudit projet d'aboutir.»

Puis le cinéaste tourna de l'œil.

*

Le lendemain matin, alors que Mrs Benson, la fidèle gouvernante du professeur, api-toyée par l'état de Richard Murray, était aux petits soins pour lui, Mortimer décachetait le courrier du jour, ouvrant en premier une enveloppe ne portant aucun affranchissement. Il en tira un feuillet qu'il déplia d'un geste nerveux.

— Par tous les diables!

Mortimer lut: «Je saurai empêcher ce maudit projet d'aboutir.»





« La Lagonda », murmura Mortimer d'une voix rêveuse tout en repliant le surprenant message, et il se mit à fouiller parmi les documents restés depuis la veille sur la table ronde. La gouvernante l'entendit pousser un cri. Il se saisit d'un cliché de petite taille, et l'approcha de ses yeux. « C'est bien ce que je pensais ! C'est la même auto, là, devant la maison de campagne de Septimus ! »

Le front soucieux, Mortimer s'était laissé choir dans un fauteuil. Il étudia à nouveau la photographie.

— Mais cette femme, cette femme... De qui peut-il s'agir ?

— Que dites-vous, Professeur ? s'égosilla Mrs Benson dans la pièce voisine.

— Pardonnez-moi, Mrs Benson : je parle tout seul !... Nous allons envoyer un télégramme au capitaine Blake qui est en mission à Rome !

*

— Rien de grave, Francis. Quelques contusions et une peur bleue. Il s'en sort bien...

Mortimer, qui avait enfin reçu l'appel téléphonique tant attendu du capitaine Blake, rejettait nerveusement la fumée de sa pipe en l'informant de la santé de son neveu.

— J'enrage de ne pas être avec vous, Philip. Soyez prudent, mon vieux. Richard est un jeune rêveur et pas un vieux coureur d'aventures comme vous.

— Et cette femme sur la photo ?

Mortimer était à l'affût des révélations de son ami.



— Elle se nomme Phelps... Ursula Phelps. Selon la fiche de nos services de renseignements, c'est une physicienne, elle travailla au laboratoire de l'université de Londres pendant la guerre, Philip... Elle fut la collaboratrice de Septimus durant des années. C'est à elle qu'appartient la Lagonda.

— Ursula Phelps, répéta Mortimer...

« Phelps ». À ce nom, Richard, qui se tenait tout proche, se redressa et tenta de comprendre pourquoi ce nom lui était familier.

— Que savons-nous d'autre ? poursuivit Mortimer.

— Quelque chose qui va vous désappointer, je le crains.

— Vraiment ? Vous me faites languir, Francis !

— Eh bien, cette femme est... morte, Philip. Morte d'une infection du sang deux ans avant même que le Dr Septimus fût désintégré par Olrik !

— *Hell !*

Blake ajouta d'un ton neutre :

— C'est en effet probablement là qu'elle réside, toutefois sa dernière adresse connue est le cimetière de Polstead... Le même village du comté du Suffolk où le Dr Septimus possédait son cottage...

*

Le soir même, la Morris Minor de Philip Mortimer filait sous la pluie dans la campagne anglaise, avec, à son bord, Richard, le bras toujours en écharpe, et James Whale encore secoué par ses mésaventures de la nuit. Le metteur en scène d'Hollywood avait dès le lendemain conté ces événements au professeur Mortimer en espérant quelques lumières. Il avait absolument insisté pour accompagner Richard et Mortimer dans leur enquête. Cette affaire le concernait également, disait-il. Et s'il y avait un péril, il fallait s'en délivrer ! Mortimer, après une longue hésitation, avait accepté sa présence et James Whale tentait désormais de prouver son sang-froid par un regain de bonne humeur.

— *My goodness !* Mes films ne sont pas déplaisants au point qu'on veuille m'éliminer de la surface de la Terre !

— Non, mon ami. Nous sommes à la recherche d'une certaine Miss Phelps qui est très certainement à l'origine de nos ennuis et des vôtres. Et Richard va vous expliquer pourquoi. Richard Murray depuis l'arrière de la voiture exposa d'un ton vif :

— C'est un article récent que j'avais déniché pour un exposé à l'université de St Andrews, dans une nouvelle revue américaine, souvent sujette à débat, qui s'appelle « *New Advances in Physics* ». L'article expliquait comment l'électricité organique, par le biais d'électrodes placées sur le cerveau, pouvait mouvoir certains objets à distance. C'était proprement renversant, mais l'auteur de l'article décrivait de façon très incomplète sa démarche et ses expérimentations... Le texte était signé Phelps ! Simplement Phelps.

— *The devil !* Vous concevez que les objets de ma chambre d'hôtel étaient télécommandés ? Comme la voiture qui vous a foncé dessus ?

— Je l'ignore, Whale, mais c'est un article très récemment paru. Vous comprenez ? Longtemps après le décès officiel de Miss Phelps ! nota Mortimer.



La voiture abordait sous la pluie les faubourgs de Colchester qu'elle quitta ensuite pour prendre la direction de Bury St Edmunds.

— D'après la carte, nous ne devons plus être très loin du but, fit Richard.

Mais lui-même, Whale et Mortimer, qui enfumait l'habitacle de l'arôme entêtant du mélange Arcadia, étaient en proie, depuis leur départ de Londres, à une vive inquiétude. Qu'allaient-ils trouver à Polstead, là où Septimus – la chose paraissait évidente à présent – avait entretenu avec cette Ursula Phelps une relation dont la nature restait à découvrir ?

Alors que se profilaient la tour carrée d'une église médiévale et les premiers toits de chaume des cottages du village, l'averse cessa et, dans le soir, se déploya une lueur écarlate. Mortimer gara la Morris Minor devant le cimetière.

— Nous y sommes ! dit-il sans regarder le cinéaste.

Mortimer, Whale et Richard quittèrent leur véhicule et s'avancèrent jusqu'au portail qui délimitait l'entrée d'un parc bosselé contenant les sépultures.

À l'angle du muret de grosses pierres, dans un petit abri qui servait de guérite au jardinier, Mortimer s'empara de deux pelles et d'une pioche.

— Mortimer, vous m'effrayez !

— Nous cherchons une tombe récente... Sur la stèle est écrit le nom d'Ursula Phelps ! répliqua le scientifique d'un ton déterminé.

Les trois hommes explorèrent le cimetière en tous sens, évoluant parmi les stèles et les arbres trapus, et mirent de longues minutes à repérer la tombe, légèrement à l'écart,



sur une butte, à proximité d'un grand orme noir. De gros nuages cuivrés dérivaient dans le paysage et, depuis des ruines lointaines, une chouette faisait entendre son appel inquiétant.

— J'ai le sentiment désagréable de me retrouver dans le décor d'une de mes vieilles productions, cher ami. Vous, professeur Mortimer, le parangon du gentleman anglais, n'allez pas me faire croire que nous allons violer une tombe ! s'inquiéta James Whale en ajustant son nœud papillon.

Mortimer donna un vigoureux coup de pioche dans le sol, à l'endroit où était prétendument enterrée Miss Phelps.

— Si j'agis ainsi, c'est parce que j'ai la ferme conviction que cette tombe est vide, Whale ! Et j'en veux la preuve ! La femme dont le nom est écrit ici est la même personne qui nous a attaqués hier soir en voiture ! La même personne qui vous a effrayé à l'hôtel Savoy ! J'en suis certain même si je ne sais pas encore comment elle s'y est prise...

— Bonté divine !

— Richard, tu vas m'aider à dégager la terre de ton bras valide. Quant à vous, Whale : dans les moments critiques, même les « *prima donna* » doivent faire des efforts...

Et Mortimer tendit une pelle au cinéaste.

*

Le sol était humide de la pluie qui venait de tomber et les trois hommes travaillaient rapidement. Leurs silhouettes se dessinaient sur l'horizon rougeâtre. La nuit enveloppait peu à peu les collines. Soudain résonna le choc de la pelle contre le bois. Le savant jeta un coup d'œil à Richard et au metteur en scène puis, d'un geste brusque, fit sauter la planche supérieure de la caisse.

Mortimer se trompait. Le cercueil n'était pas vide. Il contenait bel et bien un corps de femme, mais un corps de femme dépourvu de tête !

Le professeur recula, Richard poussa un cri.

Derrière eux, debout sur le monceau de terre déblayée, la main sur la pioche, James Whale, terrorisé, ne put cependant pas s'empêcher de réciter :

« Hélas, pauvre Yorick ! Où sont tes plaisanteries maintenant ? Tes gambades, tes chansons ? Et tes guet-apens en voiture ?... »

*





Mortimer sortit de la boîte à gants de la voiture une fiole de whisky écossais qu'il tendit à Richard, puis à Whale. James Whale but deux gorgées de Lagavulin Single Malt, s'épongea la bouche et le front en frissonnant, et rendit le petit flacon à Mortimer tandis que celui-ci dépliait une carte de la région.

— Que m'a-t-il pris de vouloir vous accompagner dans cette aventure épouvantable ? Mon domaine, c'est l'illusion et non la réalité, Professeur ! Qu'est-il arrivé à la « fiancée de Septimus » ?

— La demeure du docteur se trouve un peu plus au sud, de l'autre côté de la rivière Box. Elle est abandonnée depuis sa disparition, mais nous y dénicherons, je l'espère, quelques explications à ce mystère. Je regrette de vous voir subir ces épreuves, Whale, et toi aussi Richard, mais il nous faut mener cette enquête jusqu'à son terme.

Le savant indiqua d'un geste la route qui serpentait au-delà du cours d'eau. En peu de temps, la Morris Minor atteignit le cottage de Septimus dont les volets étaient fermés et la porte clouée. Un silence de mort écrasait la campagne. Seul bruissait un souffle de vent qui balançait les hautes herbes autour de la maison. Les corniches en surplomb, les colombages irréguliers, la cheminée de briques conféraient à la demeure une allure médiévale.





Mortimer, Whale et Richard marchèrent jusqu'à la porte d'entrée du cottage, provoquant l'envol d'un rapace. Des planches obstruaient la porte, mais le savant, sous la lumière blafarde de la lune, parvint à disloquer le gond d'un volet, à briser un carreau, et à pénétrer dans le salon. À l'intérieur du cottage, rien ne bougeait. Les longs draps blancs qui recouvriraient les meubles figuraient des fantômes difformes, accroupis pour guetter les hommes à cette heure sinistre.

James Whale émit son petit rire.

— Le spectre de Septimus préparerait-il son entrée en scène ?

C'est une voix féminine qui répondit :

— Bienvenue, mes amis...

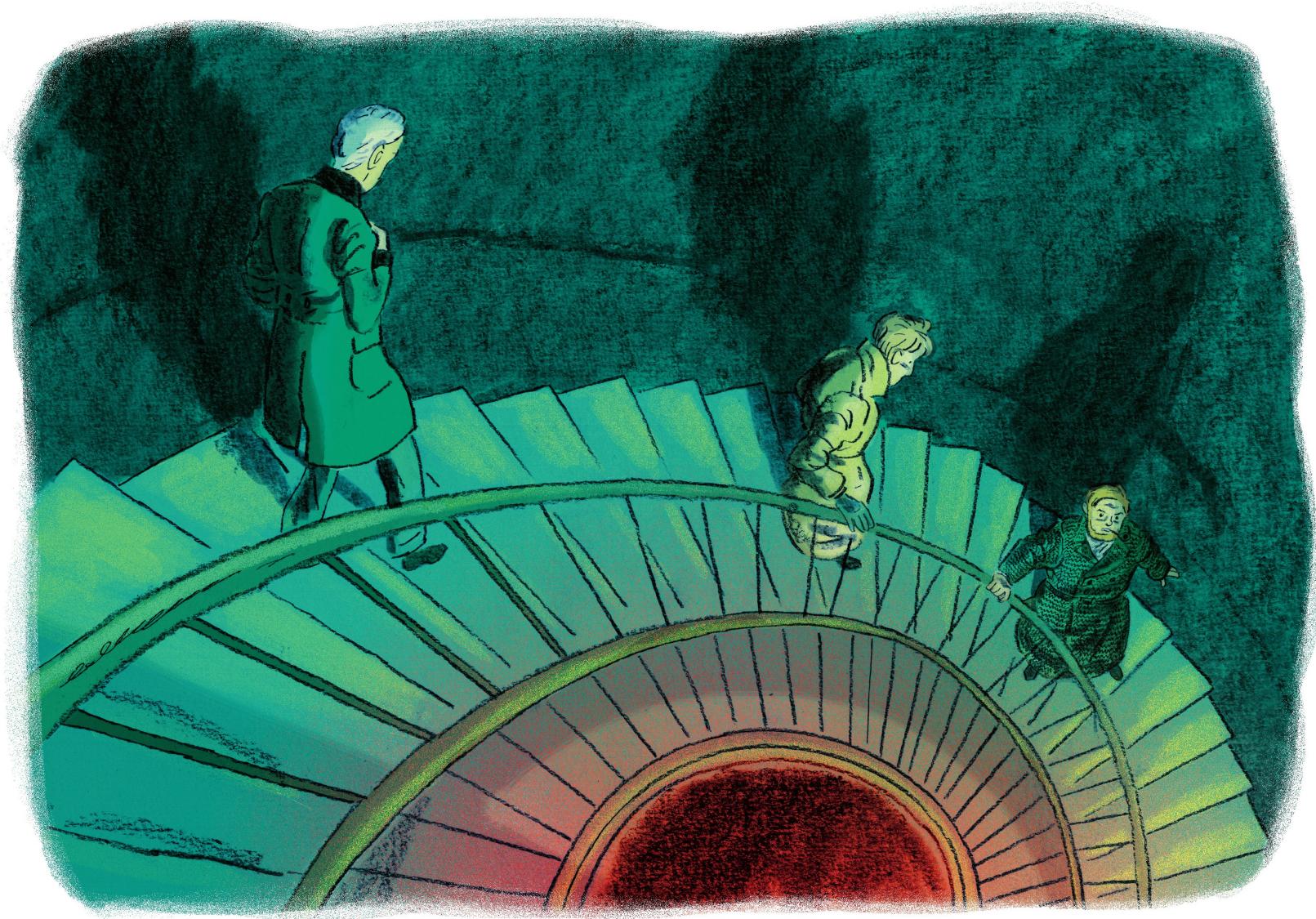
Mortimer, Richard et Whale retenaient leur souffle.

« Nous voici enfin réunis... »

À cet instant précis, un déclic avertit les trois hommes qu'une porte venait de s'ouvrir au fond de pièce...

« Approchez-vous, Messieurs, approchez-vous... »

James Whale, Richard Murray et le professeur Mortimer s'engagèrent dans un couloir menant à un escalier. La voix féminine les pria avec une infinie politesse d'emprunter cet escalier menant vers le sous-sol en prenant garde à l'étroitesse des marches. Le cinéaste, abasourdi, murmurait d'une voix faussement joyeuse « la femme invisible... » en suivant le professeur et le neveu de Blake. Ils avaient les narines saisies d'une odeur âcre pareille à celle de métal surchauffé des couloirs du métro londonien. Au bas de l'escalier en colimaçon, une surprise attendait les visiteurs. Ils se trouvaient dans une grande salle semblable à l'intérieur d'une pyramide, dont les parois inclinées étaient soutenues par des piliers. De longs câbles reliaient le sol au plafond et ressemblaient aux fils d'une toile d'araignée géante. L'encombrement de ce laboratoire, qui contrastait avec l'ordre du cabinet de Tavistock Square, révélait qu'une présence démente s'était combinée à la fièvre méticuleuse du docteur Septimus.



Dans l'obscurité, Mortimer devina une sphère en verre suspendue au plafond, installée au centre de la pièce. Il était sur le point de s'avancer dans cette direction pour apercevoir ce qu'elle contenait lorsque la voix suave se fit de nouveau entendre.

— Il serait temps pour moi de me présenter... Sachez, Messieurs, que votre venue en ce lieu n'est pas due seulement à une décision de votre part, quand bien même vous, Professeur Philip Mortimer, et vos amis, ayez eu de bonnes raisons de vouloir connaître celle que vousappelez avec ironie la « fiancée du Dr Septimus ».

— Ça alors, murmura le cinéaste, c'est précisément ce que...

Le regard du metteur en scène croisa brièvement celui de Mortimer.

— Mais qui parle ? Allez-vous apparaître enfin ? s'écria Richard.

— Où vous cachez-vous donc ? lança Mortimer, le regard courroucé.

— Je ne me cache aucunement, Professeur, fit la voix qui paraissait venir de partout à la fois... Je suis Ursula Phelps. Ou plutôt, la part de moi-même qui subsiste en ce monde cruel. Mon cerveau commande à la voix artificielle que vous entendez, mais Ursula Phelps n'est plus en vie au sens où vous l'entendez... Je suis partie rejoindre dans l'Autre celui qui a fait de moi son assistante pour l'élaboration de sa grande œuvre.

L'organe spectral fit une pause de quelques secondes durant laquelle les deux hommes se regardèrent avec un mélange de stupéfaction et de terreur.

— J'étais la collaboratrice du docteur Septimus, poursuivit la voix qui n'avait plus l'intonation suave entendue plus tôt. J'étais son soutien, son secours, son instrument, son amour. Je l'aimais car il désirait l'impossible... Oui, j'ai été follement amoureuse de Jonathan Septimus et de son œuvre sublime. Il était mon maître. Il est mon maître !

À cet instant, un fracas métallique fit sursauter les trois hommes.



En se retournant, ils constatèrent avec effroi qu'une lourde porte venait de s'abattre depuis le plafond, leur rendant désormais impossible toute retraite.

— Vous êtes à présent mes prisonniers : vous, Professeur Mortimer, qui avez combattu avec un acharnement coupable le Dr Septimus ; vous, Mr Whale, qui avez la prétention de caricaturer dans un film l'extraordinaire aventure scientifique de l'homme de ma vie ! Quant au jeune innocent qui vous accompagne, je veux qu'il sache à quel point je méprise le savant que lui-même admire benoîtement. J'ai pensé nécessaire d'englober le propre neveu du belliqueux capitaine Blake dans notre vengeance !

Une exclamation de surprise s'échappa des lèvres de Mortimer, car ses yeux, enfin accoutumés à l'obscurité, perçurent tout à coup ce que contenait la sphère de verre au sommet de la pièce. Celle-ci contenait dans un plasma jaune le cerveau de Miss Ursula Phelps, rattaché aux parois du laboratoire par une avalanche de fils conducteurs. Une faible lueur auréolait maintenant le mécanisme.

— Voilà donc où est la tête de Miss Phelps ! s'exclama Mortimer, les yeux exorbités. L'encéphale commandait. Il commandait à la voix, à la porte, à la voiture, aux objets. Mortimer comprit que c'était là l'œuvre ultime de Septimus et de sa complice : l'onde cérébrale pour manœuvrer la matière !

— Jonathan Septimus a piloté des humains grâce à l'Onde Mega, mais les humains sont faibles, défaillants, instables, continuait la voix dans un hurlement strident. Ce fut l'erreur de mon amant. Le Guinea Pig s'est retourné contre son créateur. Mais mon cerveau, préservé et transformé par l'amour de Septimus, commande à la Machine, maîtrise les choses mêmes, une fois celles-ci équipées de circuits !

La voix parut se briser, mais aussitôt elle fit place à un ricanement d'outre-tombe.

— Misérables humains ! La science céphalologique n'a pas besoin des hommes. Leur psyché estridicilement limitée, tout comme leur champ d'action ! L'électricité organique gouvernera les objets, les outils et le monde... qui deviendra bientôt une civilisation de machines !

— Allez-vous nous dire ce que vous comptez faire de nous, Miss Phelps ? demanda Mortimer qui tâchait de maîtriser son émotion.

— J'ai décidé de vous empêcher de continuer à nuire au Dr Septimus. L'entreprise que vous projetez est un sacrilège et je vous interdis de la mettre à exécution... Ce que j'ai prévu de faire ? Hahaha ! Vous donner à voir la preuve finale de son génie ! Une preuve fatale !

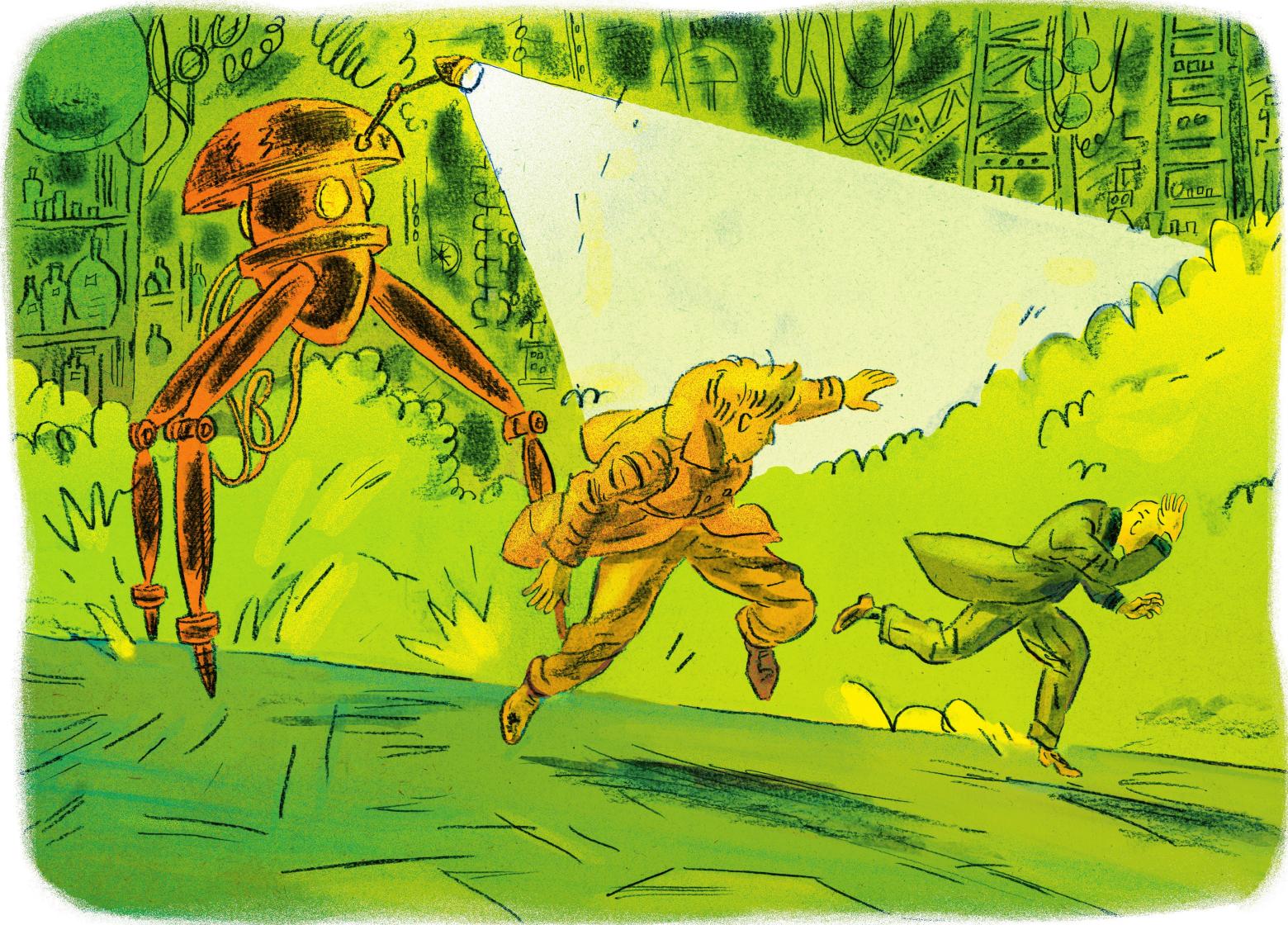
Un cliquetis se fit entendre du fin fond du laboratoire. Quelque chose se déplia et ce qui ressemblait à une articulation en métal surmontée d'une pince surgit d'un des grands piliers. Ce n'est pas un véhicule que le cerveau d'Ursula Phelps dirigeait cette fois-ci vers Mortimer et Richard, mais un être de fer : un tripode de la taille d'un homme qui se déplaçait telle une araignée !

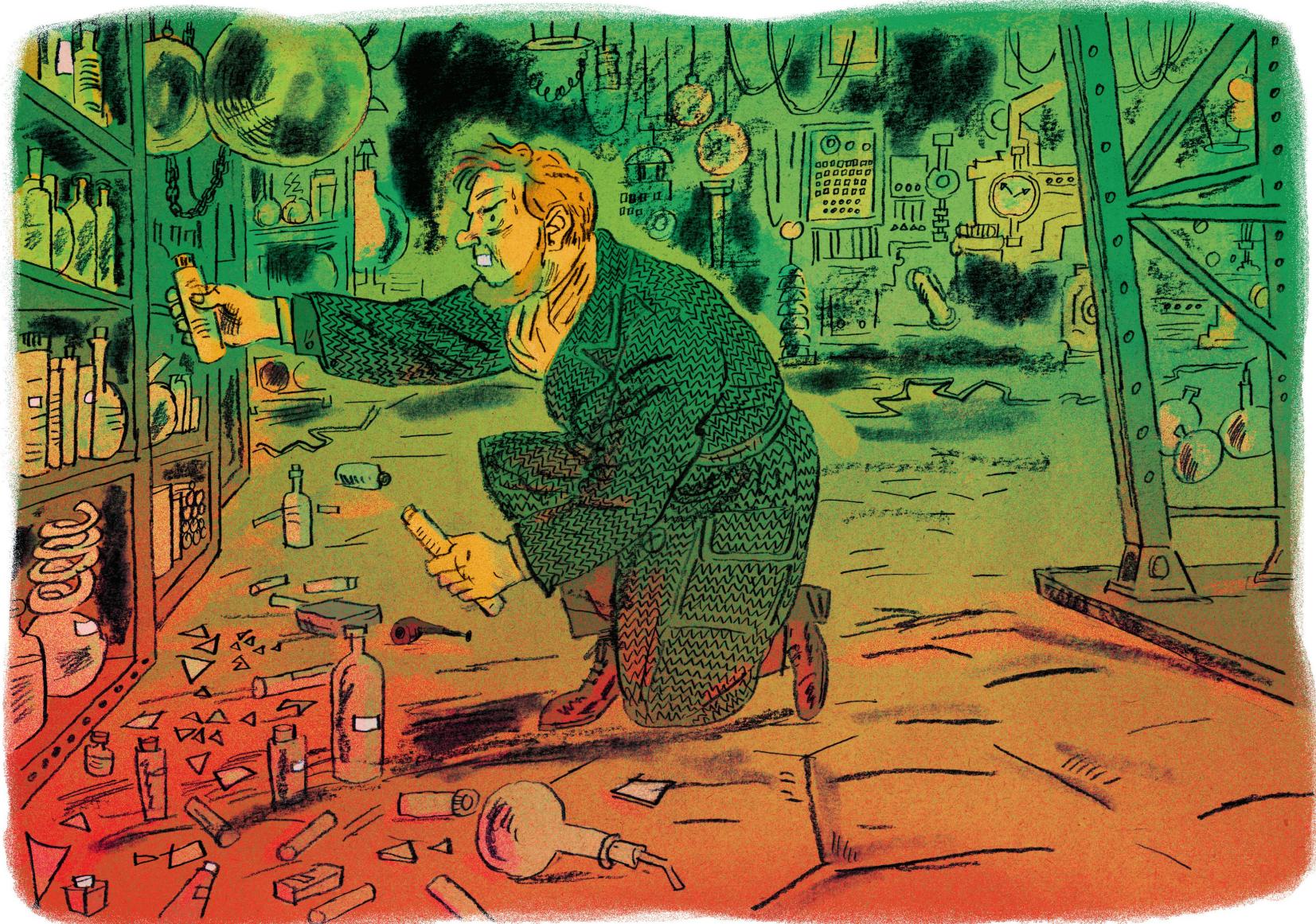
Alors que Whale, Richard et Mortimer reculaient promptement, la machine avançait et agitait ses membres pour les tailler en pièces.

Le professeur, en poussant ses compagnons d'infortune d'un côté et en se précipitant de l'autre, eut le temps de crier :

— Protégez-vous !

— Bientôt, grâce au Dr Septimus et à moi, adviendra un monde d'automates dirigé par des automates ! proclama la physicienne.





Le tripode évoluait dans la pièce à une vitesse stupéfiante, au travers d'une fumée noire. Mortimer, Richard et Whale fuyaient, rampaient, tentaient désespérément de se dissimuler dans les recoins du laboratoire. Avaient-ils la moindre chance d'échapper au piège de Miss Phelps ? Quand un obstacle apparaissait sur la route de la machine, celle-ci s'en débarrassait d'un revers de patte ou le sectionnait avec ses pinces. Le prédateur en fer prenait son temps, tournait autour de Whale qui s'était effondré sur le sol. Richard faisait basculer, de son épaule valide, mobilier et matériel à sa portée. À cette vision, Mortimer comprit que rien n'était possible contre la cuirasse du tripode. C'est au cerveau de Miss Phelps qu'il fallait s'attaquer.

Le professeur se glissa dans une encoignure où étaient rangés des ustensiles de chimie. Il déchiffra à la vitesse de l'éclair les formules inscrites sur les récipients qui encombraient les rayonnages: « carbonate d'hydroxyde, chlorure, dichlore, soufre ». Soudain, un flacon retint son attention: « césium » ! « Avec quoi réagit donc le césium ? » se demanda Mortimer. L'urgence de la menace entravait sa concentration. « Il réagit avec... » Mortimer hésita, puis, le front brûlant, retira de la poche de son manteau la flasque de Lagavulin...

Il prit la fiole de césium et la flasque de whisky et les lança de toutes ses forces vers l'encéphale.

Les deux flacons heurtèrent la fiancée de Septimus en une explosion qui brisa la sphère de verre. En quelques instants, le cerveau de Miss Phelps, au contact de l'air et des flammes, se réduisit, se fripa, et se consuma. La matière grise fondit littéralement comme si elle était faite de cire, dissoute en un liquide de feu. Mortimer, halluciné, assistait à la désintégration de la physicienne au cœur brisé...





Le tripode s'immobilisa et de terribles grondements ébranlèrent le sous-sol, puis des éclairs éblouirent les malheureux occupants de celui-ci.

Juste avant de perdre connaissance, pour la seconde fois en quarante-huit heures, Whale entendit un grincement indiquant que la porte métallique les retenant, lui, Mortimer et Richard Murray, prisonniers de Miss Phelps, était en train de se relever. Cependant, le feu gagnait tout le laboratoire, tout le cottage. Interpellé par le neveu de Blake, le professeur se ressaisit pour échapper à l'incendie et traîna à la hâte Whale jusqu'à l'escalier. Les exhalaisons de fumée gênaient leur respiration et la chaleur les brûlait chaque seconde davantage. Suivi par Richard et soutenant Whale à bout de bras, Mortimer gagna le rez-de-chaussée. Il brisa d'un coup de pied la porte-fenêtre... Devant la maison en flammes, un groupe de villageois essayait sans succès d'éteindre l'incendie. Les silhouettes s'agitaient vainement dans toutes les directions. Mortimer se demandait si leurs gestes inutiles ne trahissaient pas une secrète approbation face à la destruction de la demeure du savant fou. Une villageoise entoura les épaules de Richard d'une couverture de laine.

Respirant à pleins poumons l'air du dehors, James Whale, assis par terre dans l'herbe, était revenu à lui.

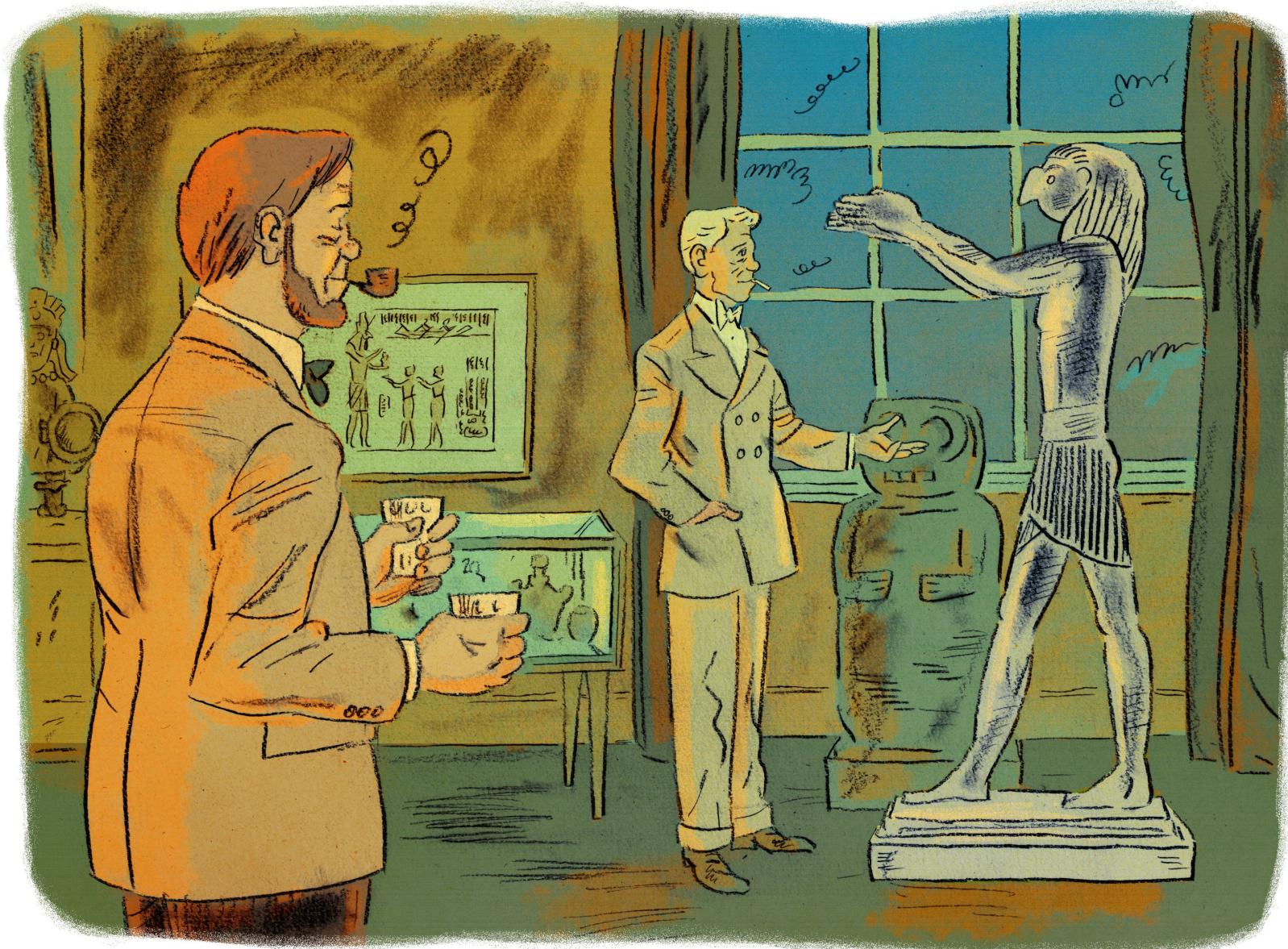
— Whale ! Est-ce que ça va, mon vieux ? demanda le professeur.

— Oui, nous sommes vivants... Nous sommes vivants...

Le visage éclairé par le brasier, il regardait la maison s'écrouler sur les décombres du laboratoire, et sur ce qu'il restait de la pathétique fiancée du Dr Septimus.

*





— Mon Dieu, quelle jolie frimousse ! ironisa James Whale en caressant le masque grimaçant d'une statue du dieu Horus. Elle me rappelle le héros de mon film « L'Homme au masque de fer ».

Il se tourna vers Mortimer qui lui tendait un verre de scotch et l'invitait à s'asseoir dans l'un des fauteuils du living-room. Quelques jours de repos avaient rétabli le cinéaste qui avait retrouvé sa désinvolture habituelle.

— J'ai eu notre producteur Hinds au téléphone ce matin, déclara Whale. Il est un peu refroidi à l'idée de s'engager dans une aventure aussi périlleuse !

Mortimer prit la parole :

— Miss Phelps n'est peut-être pas la seule bombe à retardement laissée derrière lui par le Dr Septimus... Désirez-vous vraiment continuer ce film, mon cher ?

— Hum... Je ne sais pas... Je reconnaissais que j'ai eu la peur de ma vie et qu'il serait plus sage d'abandonner. Mais une part de moi-même ne souhaite pas abandonner le film. Cette histoire est désormais imprimée en moi, comme dans ma chair... Et puis, vous avez fait le ménage, la voie est libre, n'est-ce pas, Mortimer ?

Whale remua son verre et avala son scotch, secoué de son rire étrange.

Richard, qui par deux fois avait manqué de perdre la vie ces derniers jours, écoutait la conversation d'un air irrésolu. En plaçant tour à tour sa main droite sur son épaule et son cou endoloris, il constatait que sa passion pour le cinéma d'horreur s'était légèrement émoussée.

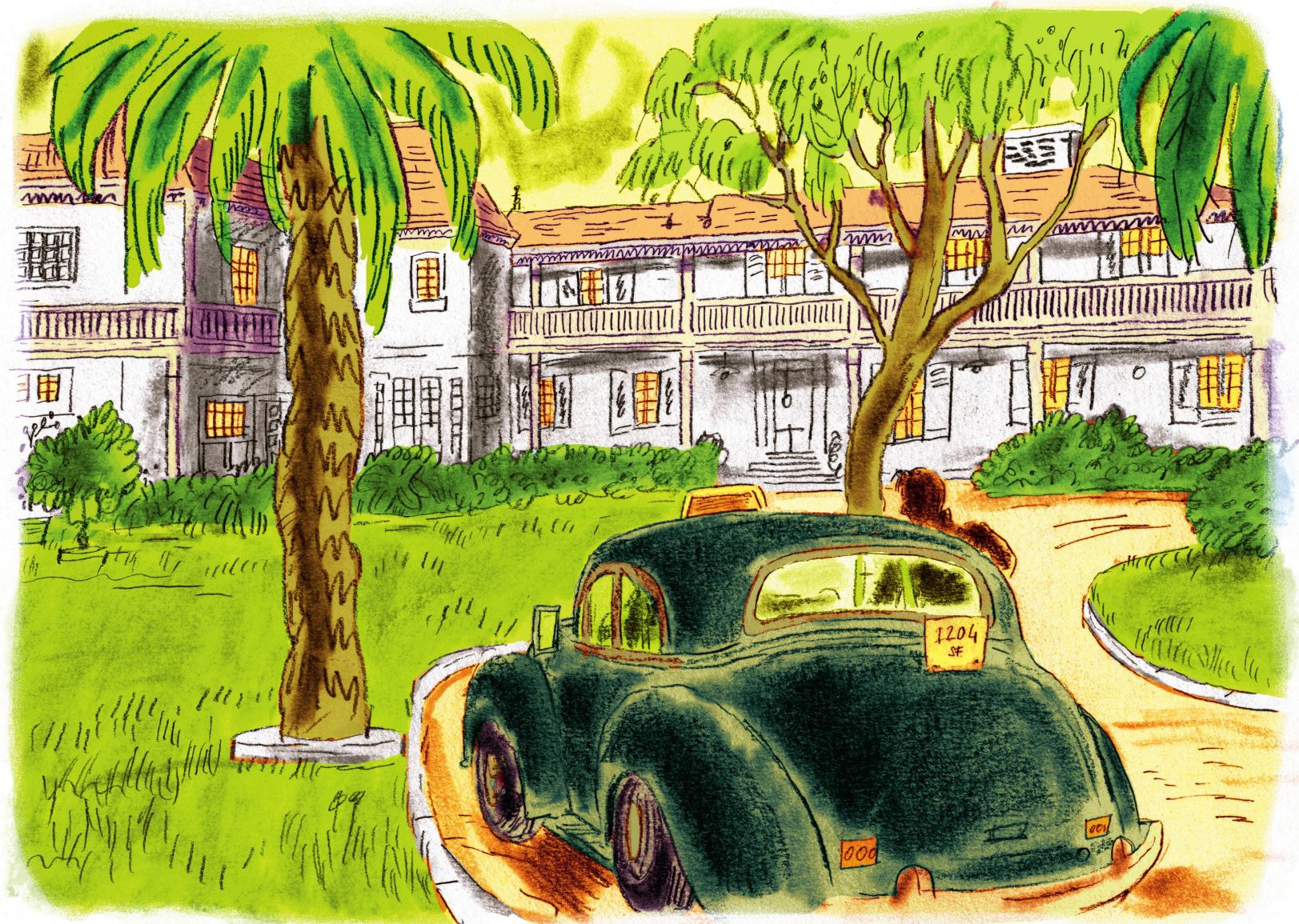
*

Pacific Palisades, Californie, 29 mai 1957.

Le taxi avait quitté quelques instants plus tôt l'interminable Sunset Boulevard, empruntant à une allure modérée les méandres d'Amalfi Drive. À l'arrière, Richard, le souffle court, gardait le nez collé à la vitre.

— C'est ici ! La maison blanche...

La course une fois réglée, le jeune homme fut saisi de l'exaltation qui était toujours la sienne lorsqu'apparaissaient sur l'écran les premières images d'un film de James Whale. Or le destin voulait qu'à ce moment précis, le cofondateur du très select ciné-club de l'université St Andrews fût sur le point d'être reçu au domicile du réalisateur de « Frankenstein » et de « L'Homme invisible »... En vérité, Richard ne faisait ainsi que répondre à l'amicale invitation formulée par Mr Whale après leur rencontre à Londres et la curieuse aventure vécue ensemble dans un village du Suffolk. La production susceptible de redonner un peu d'élan à la carrière déclinante du metteur en scène avait été suspendue en raison de l'ultime rebondissement de l'affaire dont le Dr Septimus avait été le sinistre héros. Whale n'avait cependant jamais abandonné son film rêvé, accumulant des notes fondées sur les éléments scénaristiques de Sherriff et sur les souvenirs de Mortimer.



L'événement du Suffolk n'avait en rien altéré l'entente qui s'était établie entre le professeur Mortimer et Mr Whale. Prolongeant son séjour sur le sol anglais, ce dernier avait accepté d'honorer de sa présence une séance d'hommage à son œuvre dans un cinéma de Soho.

Richard avait été l'instigateur de cette soirée qui lui avait valu non seulement la reconnaissance de Whale, mais aussi une invitation à venir lui rendre visite lorsque sa passion pour le septième art le mènerait jusqu'à Hollywood.

Le jeune homme rectifia le nœud demi-Windsor de sa cravate et s'avança d'un pas résolu vers le porche de la jolie demeure de style colonial.

Les quatre notes égrenées par la sonnette résonnèrent dans les profondeurs de la maison, puis un silence s'établit. Richard sonna une deuxième fois, soudain gagné par une vague inquiétude. Il ne s'était pourtant pas trompé de jour. Il avait encore en poche la lettre reçue à son arrivée à Los Angeles dans laquelle Mr Whale l'engageait à lui téléphoner pour confirmer leur rendez-vous. Ils s'étaient parlé la veille en fin d'après-midi, convenant d'une heure précise...

Richard fit le tour de la maison derrière laquelle s'étendait un vaste jardin en terrasses. À peine avait-il amorcé la descente qu'il aperçut la piscine. Les reflets du soleil sur l'eau l'éblouirent quelques secondes. Aussi ne fut-ce qu'après avoir franchi les dernières marches permettant d'approcher du bassin que Richard, avec un haut-le-corps, découvrit la présence d'une forme humaine se balançant doucement à la surface.



La stupéfaction et l'horreur clouèrent sur place le visiteur. Il avait bien sûr reconnu la longue silhouette vêtue d'un élégant complet de flanelle blanche: c'était l'homme qui lui avait donné rendez-vous en ce lieu et à ce moment précis, et qui, à l'évidence, avait cessé de vivre.

Richard aurait bien voulu croire à une mise en scène, et il crut durant un instant que c'en était peut-être une, la dernière séquence d'épouvante que James Whale, en artiste absolu, dédiait à l'un de ses plus fervents admirateurs.

C'est alors que, dans le silence oppressant du lieu, un étrange murmure se fit entendre, venu du bungalow attenant à la piscine, dont la porte vitrée était entrouverte...

Richard s'en approcha, pénétra dans une pièce noyée d'ombre et ce qu'il aperçut lui glaça le sang.

Tandis que le murmure se changeait en un sifflement strident, le jeune homme se trouva en présence d'un récepteur de télévision diffusant une image fixe. Et cette image, qu'il reconnaissait entre toutes, n'était autre que celle ayant naguère hanté longuement les nuits du professeur Mortimer et du capitaine Francis Blake: le signe maudit de la Marque Jaune !

F I N



François Rivière et l'éditeur remercient Jean Harambat
pour son regard éclairé et son apport précieux au texte.

DANS LA MÊME COLLECTION :

L'Aventure immobile
par Didier Convard et André Juillard

SPÉCIMEN
PEFC

Conception graphique : Philippe Ghielmetti & Léa

DEUXIÈME ÉDITION

© 2021 - Éditions BLAKE & MORTIMER / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.)
7, avenue P. H. Spaak – 1060 Bruxelles

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

Achevé d'imprimer en novembre 2021 • Dépôt légal : décembre 2020

Dépôt légal : d/2020/0086/290 • ISBN 978-2-8709-7293-9

Imprimé et relié en France chez PPO Graphic - 8, rue de la Croix-Martre - 91120 Palaiseau.

www.jacobs-collector.com



L'affaire de la Marque Jaune ayant ému toute l'Angleterre,
un producteur suggère à James Whale, le réalisateur du mythique
« Frankenstein », de la porter à l'écran.

C'est compter sans le docteur Septimus qui, depuis l'au-delà,
n'a pas fini de régler ses comptes avec Philip Mortimer...